

Colloque international

**Les mères (post-)migrantes – représentations esthétiques dans les pays germanophones
et francophones**

23 et 24 septembre 2026

MSH de Clermont-Ferrand

En Allemagne, plus d'une mère sur trois ayant des enfants mineurs a une histoire migratoire ; environ quatre cinquièmes de ces mères sont elles-mêmes immigrées (Gambaro et al. 2024). En France, la moitié des personnes ayant un parcours migratoire sont des femmes : le taux de natalité parmi les femmes issues de l'immigration y est significativement plus élevé que celui des femmes sans expérience migratoire (Reynaud/INSEE 2023). Les mères qui ont elles-mêmes migré vers l'espace germanophone ou francophone de l'Europe, ou dont les parents ont vécu une expérience migratoire, font donc depuis longtemps partie de la normalité de nos sociétés (post-)migrantes.

Cependant, les femmes, et en particulier les mères issues de l'immigration, sont encore bien trop peu prises en compte dans les discours publics ainsi que dans les domaines de la littérature, des médias et des sciences culturelles (Hertrampf/Nohe/Hagen 2021, pp. 13-14). Et pourtant, leurs défis sont d'une nature particulière : la situation des femmes dites en situation irrégulière est particulièrement précaire, notamment lorsqu'elles sont enceintes ou vivent avec de jeunes enfants dans des hébergements temporaires, voire à la rue (Bremer 2023). Les défis liés à l'éducation linguistique, culturelle et religieuse des enfants dans un contexte culturel différent sont certes moins vitaux, mais tout aussi complexes en termes de construction identitaire et d'image de soi (Boukhobza 2003).

Le collectif belge **Entre-Mères** (<https://eyadasbl.be/entre-meres-migrantes/>) ainsi que l'initiative allemande **My Migrant Mama** (<https://www.mymigrantmama.com/>) tentent, par le recours à la narration, d'autonomiser les mères migrantes (et leurs enfants) et de réécrire les récits migratoires nationaux dans l'esprit d'une société (post-)migrante. Ces récits migratoires de mères migrantes, ou sur les mères ayant un passé migratoire, se retrouvent également de manière diverse dans la littérature, la bande dessinée et le cinéma – tant pour les adultes que pour les jeunes et les enfants.

Le colloque se concentrera sur l'exploration transdisciplinaire des représentations des mères issues de l'immigration dans des textes littéraires, des films et des romans graphiques de langue allemande et française produits au cours des trois dernières décennies. Seront prises en compte à la fois les perspectives externes et internes, c'est-à-dire aussi bien des œuvres d'auteur·e·s ayant eux-mêmes une expérience migratoire que celles d'auteur·e·s n'ayant pas un tel vécu.

Le choix de la période s'explique notamment par la volonté d'analyser dans quelle mesure la représentation esthétique des mères issues de l'immigration a évolué parallèlement à la « normalisation » croissante des personnes ayant une biographie migratoire, et ce dans le contexte des politiques migratoires et d'intégration spécifiques aux pays germanophones et francophones.

Cette conférence, pensée dans une perspective comparatiste, poursuit deux objectifs :

Sur le plan socioculturel, l'analyse des récits (semi-)fictionnels portant sur la maternité (post)migrante visera à montrer dans quelle mesure les expériences vécues par les mères issues de l'immigration peuvent être perçues, dans différents pays, comme une normalité enrichissante sur les plans culturel et sociétal – dans l'esprit d'une « société postmigrante » (Foroutan 2018). Pour clarifier il faut préciser pour un public français que le concept sociologique de la postmigration, défini par des chercheurs allemands tels que Naika Foroutan, désigne une société marquée par l'expérience de la migration et décrit une attitude qui considère les cultures et les sociétés comme dynamiques et hybrides.

Du point de vue des études littéraires et médiatiques, l'accent sera mis sur des conceptions « autres » de la maternité afin d'apporter une nouvelle contribution à la relecture des représentations littéraires et cinématographiques de ces expériences maternelles, en s'écartant des *topoi* traditionnels de la mère (dans la continuité, par exemple, de Hertrampf 2024) et en se focalisant sur les expériences en tant que mère (post-)migrante.

Bibliographie

Boukhobza, Noria (2003): „Le paradoxe des mères migrantes“. *Empan* 51, p. 118-123.

Bremer, Ulrike (2023): Helfen gegen Widerstände. Die Ärztinnen von Montfermeil/Mères migrantes: des femmes médecins s'engagent, Dokumentarfilm ARTE.

Foroutan, Naika (2018): « Die postmigrantische Perspektive. Aushandlungsprozesse in pluralen Gesellschaften », in: Hill, Marc/Yıldız, Erol (dir.): *Postmigrantische Visionen. Erfahrungen – Ideen – Reflexionen*, Bielefeld : transcript, p. 15-27.

Gambaro, Ludovica/Gutu, Lidia/Schmitz, Sophia et al. (dir.) (2024): *Mütter mit Zuwanderungsgeschichte. Ihre Erwerbs- und Sorgearbeit, Geschlechternormen und schulischen Unterstützungsleistungen*, Wiesbaden: Bundesinstitut für Bevölkerungsforschung (BiB).

Hertrampf, Marina Ortrud (dir.) (2024): *Mater Genetrix. Les images de la mère dans la littérature contemporaine d'expression française*, Berlin: De Gruyter 2024, DOI: 10.1515/9783111558752.

Hertrampf, Marina Ortrud/Nohe, Hanna/Hagen Kirsten von (dir.) (2021): *Au carrefour des mondes | An der Schnittstelle der Welten. Récits actuels de femmes migrantes | Aktuelle Narrative von migrierenden Frauen*, München: AVM.

Reynaud, Didier (Insee (2023): „Combien les femmes immigrées ont-elles d'enfants ?“, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6801884> (9/4/2025).

Veuillez envoyer votre proposition de communication (maximum 400 mots) ainsi qu'une biobibliographie (environ 200 mots) au plus tard le **31 décembre 2025** à Anne-Sophie GOMEZ (a-sophie.gomez@uca.fr) ET Marina Ortrud Hertrampf (marina.hertrampf@uni-passau.de).

Les langues de la conférence sont l'allemand et le français.

Une publication des actes du colloque est prévue.

Les décisions d'acceptation ou de refus seront communiquées en février 2026.

Organisation :

Anne-Sophie Gomez (Université Clermont Auvergne) et Marina Ortrud Hertrampf (Université de Passau)

Comité scientifique :

Cécilia Brassier (Université Clermont Auvergne)

Catherine Milkovitch-Rioux (Université Clermont Auvergne)

Nathalie Vincent-Munnia (Université Clermont Auvergne)

Internationale Tagung

**(Post-)Migrantische Mütter – ästhetische Inszenierungen im deutsch- und
französischsprachigen Raum**

23.-24. September 2026

Université Clermont Auvergne

In Deutschland hat mehr als jede dritte Mutter mit minderjährigen Kindern eine Zuwanderungsgeschichte, rund vier Fünftel dieser Mütter sind selbst zugewandert (Gambaro et al. 2024). In Frankreich ist die Hälfte der Menschen mit Migrationshintergrund weiblich: die Geburtenrate unter Frauen mit Migrationshintergrund ist dabei signifikant höher als der von Frauen ohne Migrationserfahrung (Reynaud/INSEE 2023). Mütter, die selbst in den deutsch- respektive französischsprachigen Raum Europas migrierten oder deren Eltern Migrationserfahrungen machten, sind also längst zur Normalität unserer post-migrantischen Gesellschaften. Dennoch werden Frauen und insbesondere aber Mütter mit Migrationsgeschichte in öffentlichen Diskursen wie im literatur-, medien- und kulturwissenschaftlichen Kontext oft weiterhin viel zu wenig beachtet (Hertrampf/Nohe/Hagen 2021, pp. 13-14). Dabei sind ihre Herausforderungen von besonderer Art: Besonders prekär ist die Situation von sogenannten illegal eingewanderten Frauen, die schwanger oder mit kleinen Kindern in Übergangsunterkünften oder sogar auf der Straße leben (Bremer 2023). Weniger existentiell, gerade hinsichtlich des Selbstbildes und der Identitätskonstruktion jedoch nicht weniger herausfordernd ist die sprachliche, kulturelle und religiöse Erziehung von Kindern in einem anderskulturellen Kontext (Boukhobza 2003). Die belgische Gruppe *Entre-Mères* (<https://eyadasbl.be/entre-meres-migrantes/>) sowie die deutsche Initiative *My Migrant Mama* (<https://www.mymigrantmama.com/>) versuchen über ihre Storytelling-Projekte migrantische Mütter (und deren Kinder) zu empowern und die nationalen Migrationsnarrative im Sinne einer postmigrantischen Gesellschaft umzuschreiben. Migrationsnarrative von migrantischen Müttern bzw. über Mütter mit Migrationsgeschichte finden sich aber auch in vielfältiger Weise in Literatur, graphischem Erzählen und Film – sowohl für Erwachsene, Jugendliche als auch Kinder.

Im Zentrum der Tagung steht die transdisziplinäre Erforschung von Darstellungen von Müttern mit Migrationshintergrund in deutsch- und französischsprachigen literarischen Texten, Filmen und Graphic Novels der letzten drei Jahrzehnte. Dabei werden sowohl die Fremd- als auch die Eigenperspektive berücksichtigt, d.h. es werden sowohl Werke von Autor*innen, die selbst Migrationserfahrung haben, als auch Werke von Autor*innen ohne Migrationserfahrung untersucht. Der zeitliche Fokus ergibt sich daraus, dass unter anderem untersucht werden soll, inwiefern sich die ästhetische Darstellung von Müttern mit Migrationshintergrund mit der zunehmenden ‚Normalisierung‘ von Menschen mit Migrationsbiografie vor dem Hintergrund unterschiedlicher migrations- und integrationspolitischer Gegebenheiten in germano- und frankophonen Ländern verändert hat.

Die komparatistisch konzipierte Tagung verfolgt zwei Ziele : In kultursoziologischer Hinsicht

soll die Analyse der (semi-)fiktionalen Narrative über migrantische Mutterschaft Aufschluss darüber geben, inwiefern die erlebten Lebenswelten von Müttern mit Migrationsgeschichte in unterschiedlichen Ländern im Sinne der postmigrantischen Gesellschaft (Foroutan 2018) als kultur- und gesellschaftsbereichernde Normalität betrachtet werden. In literatur- und medienwissenschaftlicher Hinsicht soll mit der Fokussierung auf ‚andere‘ Konzepte von Mutterschaft sowie auf (post-)migrantische Mütter ein weiterer Beitrag zur Neuperspektivierung literarischer und filmischer Mutterdarstellungen fern der traditionellen Topoi geleistet werden (im Anschluss bspw. an Hertrampf 2024).

Bibliographie

- Boukhobza, Noria (2003): „Le paradoxe des mères migrantes“. *Empan* 51, p. 118-123.
- Bremer, Ulrike (2023): *Helfen gegen Widerstände. Die Ärztinnen von Montfermeil/Mères migrantes: des femmes médecins s'engagent*, Dokumentarfilm ARTE.
- Foroutan, Naika (2018): « Die postmigrantische Perspektive. Aushandlungsprozesse in pluralen Gesellschaften », in: Hill, Marc/Yıldız, Erol (dir.): *Postmigrantische Visionen. Erfahrungen – Ideen – Reflexionen*, Bielefeld : transcript, p. 15-27.
- Gambaro, Ludovica/Gutu, Lidia/Schmitz, Sophia et al. (dir.) (2024): *Mütter mit Zuwanderungsgeschichte. Ihre Erwerbs- und Sorgearbeit, Geschlechternormen und schulischen Unterstützungsleistungen*, Wiesbaden: Bundesinstitut für Bevölkerungsforschung (BiB).
- Hertrampf, Marina Ortrud (dir.) (2024): *Mater Genetrix. Les images de la mère dans la littérature contemporaine d'expression française*, Berlin: De Gruyter 2024, DOI: [10.1515/9783111558752](https://doi.org/10.1515/9783111558752).
- Hertrampf, Marina Ortrud/Nohe, Hanna/Hagen Kirsten von (dir.) (2021): *Au carrefour des mondes | An der Schnittstelle der Welten. Récits actuels de femmes migrantes | Aktuelle Narrative von migrierenden Frauen*, München: AVM.
- Reynaud, Didier (Insee (2023): „Combien les femmes immigrées ont-elles d'enfants ?“, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6801884> (9/4/2025).

Bitte senden Sie Ihren Vortragsvorschlag (max. 400 Wörter) und eine Biobibliographie (ca. 200 Wörter) bis spätestens **31. Dezember 2025** an Anne-Sophie GOMEZ (a-sophie.gomez@uca.fr) UND Marina Ortrud Hertrampf (marina.hertrampf@uni-passau.de).

Vortragssprachen sind Deutsch und Französisch.

Die Publikation der Tagungsakten ist anvisiert.

Informationen über die Annahme/Absage erfolgen im Februar 2026.

Organisation:

Anne-Sophie Gomez (Université Clermont Auvergne) und Marina Ortrud Hertrampf (Universität Passau)

Wissenschaftlicher Beirat:

Cécilia Brassier (Université Clermont Auvergne)

Catherine Milkovitch-Rioux (Université Clermont Auvergne)

Nathalie Vincent-Munnia (Université Clermont Auvergne)